



**CABINET DU PREMIER MINISTRE
CHEF DE GOUVERNEMENT**



BUSINESS FORUM AFRIQUE DE L'OUEST - UNION EUROPEENNE

**MOT DE S.E.M. PATRICK ACHI,
PREMIER MINISTRE, CHEF DU GOUVERNEMENT**

ABIDJAN, 16 juin 2022

- **Madame la Ministre d'Etat, Ministre des Affaires Etrangères, de l'Intégration Africaine et de la Diaspora ;**
- **Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement ;**
- **Monsieur le Commissaire en charge du commerce, de l'industrie et de la promotion du secteur privé de la CEDEAO représentant monsieur le Président de la Commission de la CEDEAO ;**

Je prends la parole devant cette assemblée, dans le cadre de la cérémonie d'ouverture du « *Forum des Affaires Afrique de l'Ouest-Union Européenne* ».

Permettez-moi, avant tout propos, d'adresser, au nom de S.E.M. Alassane Ouattara, Président de la République, **le traditionnel AKWABA**, c'est-à-dire la cordiale bienvenue, à tous nos illustres invités ainsi qu'aux représentants des pays amis et frères qui ont bien voulu effectuer le déplacement en Côte d'Ivoire.

Je voudrais traduire, au nom du gouvernement que j'ai l'honneur de conduire, nos remerciements à tous pour votre présence à cette rencontre dont l'importance ne souffre d'aucun doute dans le contexte international et régional actuel.

Je voudrais saluer la qualité des participants, membres du gouvernement, ambassadeurs, délégation de la Commission européenne, représentants des Partenaires techniques et financiers, Hauts représentants du Secteur Privé, de la Société civile, mais également et surtout la présence distinguée des président d'institutions internationales et président de la chambre des Rois et Chefs Traditionnels de Côte d'Ivoire.

Je voudrais à ce titre remercier **S.E.M. l'ambassadeur de l'Union européenne en Côte d'Ivoire**, pour son engagement continu dans le renforcement du partenariat historique entre la Côte d'Ivoire et l'Union européenne, dont les pays ont représenté en 2020 plus de 32% des échanges commerciaux de la Côte d'Ivoire.

Excellence Monsieur l'ambassadeur, nous mesurons à sa juste valeur tous vos efforts tant financiers que techniques qui permettent, jour après jour, d'impulser la dynamique de transformation structurelle de notre économie et d'améliorer le bien-être de nos populations.

J'associe bien sûr à ces félicitations, madame le Ministre d'Etat, Ministre des Affaires Etrangères pour cet important événement avec la communauté des hommes d'affaires et du patronat.

Et c'est dans ce cadre que nos félicitations vont également à l'endroit du secteur privé, notamment la Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire et la Chambre de Commerce Européenne de Côte d'Ivoire pour leur forte implication dans l'organisation des présentes assises.

Je me réjouis de l'engouement qu'a suscité cette rencontre, tant du côté de l'Union européenne que de la sous-région ouest-africaine, matérialisant ainsi la volonté commune de tous les acteurs du gouvernement ainsi que des responsables de politiques publiques, de renforcer la coopération avec les acteurs du secteur privé.

Merci à toutes et à tous pour votre présence qui nous honore au plus haut point.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

L'exigence du contexte international actuel, marqué d'abord par la crise pandémique et ses conséquences socio-économiques, puis par la guerre en Ukraine, impose aux différents acteurs politiques et économiques de réévaluer la situation, celle de leur trajectoire nationale, de leur résilience actuelle et de leur stratégie pour l'avenir. Les schémas classiques ayant très souvent montré leurs limites aux cours des dernières années.

C'est pourquoi, je me félicite de l'initiative de cette rencontre qui se tient autour du thème « **Transformation des économies d'Afrique de l'Ouest, à travers un partenariat renforcé entre les secteurs privés européen et ouest-africain** ». Il met en lumière la nécessité non seulement de la transformation économique, mais également et surtout le rôle primordial et déterminant du secteur privé national aussi bien qu'international dans la quête d'une résilience durable de nos économies et l'amélioration des conditions de vie de nos populations.

En effet, dans la volonté politique clairement affichée d'un essor économique, social et humain de nos nations, il apparaît clairement qu' aucune autre alternative ne s'offre que celle du développement accéléré de notre secteur privé, seul capable de nous aider à relever les deux défis majeurs que sont la création massive d'emplois pour nos jeunes face au dividende démographique et la génération de ressources propres substantielles pour faire face au développement d'infrastructures sociales de base (Santé, Education) et économique (routes, énergie, ports, aéroports, parc industriels et agropoles).

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Depuis 2011, après les années sombres de crises socio-politiques et militaires, la Côte d'Ivoire a renoué avec la croissance, grâce à la paix, au leadership du Chef de l'État et à l'engagement de tout un peuple, avec la croissance en mettant en œuvre de profondes réformes dans tous les secteurs d'activités en particulier dans l'efficacité de l'Administration Centrale et de la Gouvernance.

La mise en œuvre des deux Plans Nationaux de Développement sur les périodes 2012-2015 et 2016-2020 a contribué à poser des bases solides au niveau social et économique : un taux de croissance du PIB de plus de 8%/an sur la période 2012-2019 ; une progression du taux d'investissement de 8,9 % du PIB en 2011 à près de 25 % du PIB en 2020 ; un taux de pauvreté en baisse de 16 points pour atteindre 39% en 2018 ; un PIB/habitant qui a quasiment doublé entre 2010 et 2019, passant de 1100 dollars par tête d'habitant à 2286 dollars par tête.

Certes, la Pandémie de Covid-19 a pu impacter cette dynamique, comme partout ailleurs dans le monde. Mais notre nation a su faire preuve d'une résilience exceptionnelle, avec un taux de croissance de **2% en 2020** et **en 2021**, notre économie a connu une formidable accélération avec un taux **de 7,4%**, preuve de la solidité de nos fondamentaux. Pour le FMI comme pour la Banque mondiale, cette reprise sera soutenue par des perspectives positives, avec un taux de croissance anticipé à plus de 7%/an, à moyen terme.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Tout ceci augure d'un bel avenir pour l'économie ivoirienne, que le gouvernement compte consolider en s'intégrant davantage dans le commerce international, conformément à sa tradition d'économie libérale, tout en densifiant fortement sa base industrielle et son potentiel de transformation nationale de ses produits agricoles majeurs.

Cette stratégie s'incarne dans la vision « Cote d'Ivoire 2030 » du Président de la République, S.E.M. Alassane Ouattara, et dans sa traduction quinquennale, celle du Plan National de Développement 2021-2025, d'un montant total de 59.000 milliards de FCFA et dont nous avons tout juste sollicité, hier, le financement auprès de nos principaux partenaires techniques et financiers, dont l'Union européenne, que nous voulons ici remercier pour l'apport inestimable réalisé, à travers ses pays membres en bilatérale, mais également collectivement, à travers ses institutions multilatérales.

Le secteur privé, tant national qu'international, doit lui, accélérer ses investissements afin de devenir progressivement le fer de lance de cette stratégie de modernisation de l'agriculture et d'industrialisation puissante, dans la mise en œuvre du PND 2021-2025. Ainsi, il est attendu de sa part une contribution à plus de 75%, contre 62% pour le PND précédent 2016-2020. Il s'agit d'attirer une masse critique d'investissements pour accompagner la transformation de l'économie, autour des 12 secteurs stratégiques que nous avons définis pour tirer durablement et de façon inclusive notre croissance afin de bâtir notre avenir. Outre l'agriculture et l'agro-industrie, ce sont les industries textile, pharmaceutique, le logement et la petite mécanisation ; le transport, les mines et l'énergie ; le secteur des

infrastructures ; le tourisme, l'économie numérique et enfin, les industries culturelles et créatives.

Parallèlement, un effort particulier est poursuivi pour le développement de ressources humaines de qualité répondant aux normes et à la demande du marché de l'emploi, notamment dans l'industrie et les nouvelles technologies induisant les investissements substantiels pour une formation plus accentuée vers l'enseignement technique et professionnel.

L'économie ivoirienne offre ainsi, aujourd'hui, d'innombrables opportunités pour les investisseurs, tant nationaux qu'internationaux, renforcées par notre intégration puissante dans les différentes zones commerciales régionales et continentales, qu'il s'agisse de l'UEMOA, et tout particulièrement de la CEDEAO et bien sûr de la ZLECAF.

C'est l'occasion pendant cette rencontre importante de rappeler que le monde globalisé que nous avons connu, au regard des dernières crises, que ce soit celle de la pandémie ou celle de la guerre en Ukraine, a montré les limites du monde globalisé qui s'oriente de plus en plus vers un monde multipolaire. Dans ce regard multipolaire, l'Europe et un certain nombre de pays qui avaient l'habitude d'analyser le continent africain sous le seul prisme des risques, réanalysent à nouveau ces regards pour considérer dorénavant que les conditions qu'imposent ces consommateurs de durabilité des matières agricoles manufacturées importées sur son sol aussi bien que la sécurisation de l'approvisionnement lui impose de tourner un regard plus attentif sur le continent africain et particulièrement sur la zone ouest-africaine dynamique de 400 millions de consommateurs. C'est ainsi donc, que vient à point nommé cette rencontre, pour au-

delà, porter un regard nouveau sur le continent, passer maintenant aux actes sur des investissements concrets, structurés dans des secteurs stratégiques qui bien sûr satisfont aux besoins des deux parties.

A cet effet, le moment nous semble tout indiqué pour faire le plaidoyer de mobilisation importante de ressources pour financer des infrastructures routières, aéroportuaires, ferroviaires, portuaires afin de faciliter l'accès à des marchés de plus en plus importants dans le sous-continent.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

L'Union européenne demeure un partenaire privilégié des pays de l'Afrique de l'Ouest. Les Accords de Partenariats Économiques Afrique de l'Ouest – Union européenne signés en 2014, ont contribué au renforcement de cette dynamique, en favorisant l'élargissement du marché et en améliorant la prévisibilité ainsi que la transparence du cadre réglementaire régissant les échanges. Ils permettent également de créer les conditions propices à l'investissement et à la mobilisation des initiatives du secteur privé, de manière à améliorer la capacité d'offre nationale, tout en soutenant une croissance économique forte, créatrice d'emplois durables, réduisant le taux de pauvreté, améliorant concrètement le niveau de vie des populations.

Ce Forum d'Affaires avec les entreprises européennes et les entreprises de la sous-région, est donc une opportunité unique pour renforcer d'une part, plus encore les relations commerciales entre l'Europe, la Côte d'Ivoire et la sous-région ; et permettre d'autre part, aux acteurs publics et privés de l'Afrique de l'Ouest et de l'Union européenne, de développer des chaînes de valeurs

locales à fort potentiel de transformation économique et de progrès humains.

Nous voudrions saisir l'occasion pour saluer également le rôle majeur joué par la *Team Europe* dans l'élaboration de politiques communes pour une agriculture plus durable et pour son implication déterminante dans le succès de la récente COP15 sur la lutte contre la déforestation, et la restauration des sols, tenue à Abidjan.

Je ne doute pas que de ces échanges sortiront des propositions innovantes et performantes, prenant en compte les enjeux du moment, tant au niveau régional qu'international, mais que ces réflexions accorderont également une place de choix à une vision nouvelle qui tient tout particulièrement à cœur à S.E.M. Alassane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire, mais également à tout le sous-continent qui est celui d'une relation gagnant-gagnant et celui d'un regard plus attentif sur le développement des champions nationaux, dans le cadre d'une coopération fructueuse, où l'Afrique porteuse aujourd'hui de 60% de terres arables et d'immenses ressources minières et énergétiques, offre cet énorme atout à des partenaires la durabilité des relations et de gains mutuels, gages de la pérennité de ces relations à moyen et long termes. Il est heureux, il est heureux enfin que l'Europe détourne son regard d'endroits classiques pour regarder juste à quelques encablures de son continent, pour réaliser que à quelques kilomètres des côtes se trouve son partenaire le plus stratégique et le plus important, le continent africain. Mais que ce regard puisse se refléter dans des échanges que vous allez avoir au cours de ce forum. J'aurais souhaité, bien sûr, pouvoir même participer, j'ai tant de choses à dire, mais mes collaborateurs ici présents sauront traduire de façon fidèle la passion qui anime le gouvernement que nous conduisons vers cette vision 2030

traduite dans les faits à partir des réflexions du Président de la République.

C'est donc mesdames, messieurs, chers invités, sur cette assurance que je souhaite, au nom du Président de la République, S.E.M. Alassane Ouattara, plein succès au « **Forum des Affaires Afrique de l'Ouest-Union Européenne** » et longue vie à la collaboration fructueuse et respectueuse entre l'Union Européenne et l'Afrique de l'Ouest !

Je vous remercie.